



Chers élèves de Quatrième Renoir,

« *Bonjour à toutes et à tous...* »

Réponse →...

Vos « *Bonjour Madame Martin* » me manquent !!!!

Voici les corrections des exercices donnés lundi en pièce jointe et le travail à faire pour lundi dans ce document à la fin.

Nous allons travailler sur une vidéo et avec le livre pour cette séance.

Voici un lien pour activer une vidéo sur la tirade du nez dans *Cyrano de Bergerac* :

<https://www.youtube.com/watch?v=PMVrWMzpzMU>

Vous trouverez d'abord le cours puis les exercices à effectuer et à envoyer pour lundi.

Je vous laisse le soin de regarder cette vidéo une fois, puis de la regarder de nouveau en vous arrêtant en fonction des indications de temps que je vous précise et de répondre aux questions suivantes de votre côté, avant de consulter la correction que je propose en dessous.

Ensuite, je vous laisserai quelques questions auxquelles vous aurez à répondre pour lundi. Vous m'enverrez votre travail via Scolinfo, il s'agira d'une première note pour vous, pour la continuité pédagogique. Prenez soin de bien rédiger vos réponses et de justifier ce que vous avancez.

C'est parti...

Regardez une première fois l'ensemble de la vidéo.

Relancez la vidéo et arrêtez-vous à la 8^{ème} seconde :

Le début de cette vidéo est effectivement très intéressant pour notre étude de cette scène.

Si Cyrano semble un peu agacé et s'énerve ainsi, c'est aussi parce qu'il est captivé par ce qu'il regarde et que la personne qui lui parle détourne son attention et le déconcentre.

En fait, ... il le dérange. Cyrano semble en effet regarder fixement quelque chose... C'est-à-dire ce qui se passe devant lui. En tant que spectateur nous n'y avons pas accès pour le moment. Cela va créer ce que l'on appelle un « **horizon d'attente** ».



À la 17^{ème} seconde : quand Cyrano utilise l'expression : « **faut-il que je trisse** » c'est-à-dire que je le répète une troisième fois.

Repérez le mot à la rime pour « trisse » ? À quoi renvoie ce mot ?

Réponse → Le mot à la rime est « protectrice » et il renvoie à son épée.

Que représente cet objet pour Cyrano ?

Réponse → Son épée fait de lui ce qu'il est. Un soldat. Je vous rappelle comme nous l'avions dit sur la séance d'ouverture que nous sommes à l'époque des mousquetaires.



On va pouvoir observer dans cette pièce que Cyrano possède deux compétences : le maniement de l'épée et le maniement du langage.



Il est un brillant soldat dont ses ennemis ont peur car il est très agile avec son épée. Il est reconnu pour sa bravoure et ses qualités de soldats et de combattants. Et force est de constater ici qu'il est doué d'éloquence. Il façonne ses phrases d'une façon telle qu'il est inimitable.

avec
les mots avec
les mots avec
les mots avec
les mots

Cyrano va maintenant utiliser son interlocuteur pour que l'attention soit portée sur lui. Il lui demande alors de tourner les talons. Son interlocuteur est surpris. Il devient son complice malgré lui !

Et Cyrano va l'attaquer laissant croire, pour qui regarderait la scène, que l'agression première vient de son interlocuteur et qu'il ne fait que lui répondre et donc se défendre.



À la 22^{ème} seconde Et là il lui pose une question essentielle. « Et dites-moi pour vous regardez mon nez ? »

Pourquoi Cyrano fait-il cela ?

Comment appelle-t-on ce procédé ? (Lorsque l'on se critique soi-même, lorsque l'on se tourne soi-même en dérision ?)

Réponse → Il fait cela pour attirer l'attention sur lui et sur son nez, à la fois des personnes qui sont présentes autour de lui, mais aussi et surtout d'une personne en particulier... (on le verra plus tard dans la scène...) Il provoque donc Le Bret pour attirer l'attention et propose ici une autocritique. Il prend un signe physique qu'il n'aime pas chez lui (et qui fait ici la spécificité de son personnage : son nez) et il se critique lui-même. On appelle ce procédé une **autodérision**. Il se moque de lui-même, ici de son nez.

Ce qui est intéressant c'est d'observer la manière dont il se moque de lui-même.

→ Il utilise le vocabulaire de la vue pour mettre son nez au cœur de l'action. C'est-à-dire que ce nez, on ne peut que le voir. Cyrano attire l'attention sur son nez. Forme, couleur... et va jusqu'à prononcer le mot de dégoût.



À la 39^{ème} seconde Et il conclut en demandant : « peut-être que Monsieur le trouve un peu trop grand ? »

À la 42^{ème} seconde Ce qui va conduire Le Bret à commettre à la faute que Cyrano attend, **laquelle ?**

Réponse → « Je le trouve petit, tout petit, minuscule. »

Quelle est cette figure de style ?

Réponse → énumération + gradation décroissante. C'est aussi une antiphrase, il dit l'inverse de ce qu'il pense.

La réponse de Cyrano est tranchante : « hein, comment ? Petit mon nez ! M'accuser d'un pareil ridicule ? Petit mon nez ? »



Il profite de ses réponses pour s'énerver et devenir l'attention principale des personnes qui l'entourent. Il vient de se constituer son public.

Lorsqu'il crie « énorme mon nez ! », il est au sommet de son art de la communication. Il vient de créer une situation de communication particulièrement adroite pour attirer l'attention sur lui.

Mais l'attention de qui ?

Réponse → on le découvre enfin à la 42^{ème} seconde.

Il s'agit de Roxane. Cyrano a ici un double public : les personnes qui sont présentes mais aussi et surtout Roxane. C'est bien entendu elle que Cyrano veut impressionner.

Vous remarquerez que Cyrano utilise l'espace pour se déplacer. Il monte les escaliers, et arrivé au sommet, il adresse une claque à Le Bret, puis redescend en tenant toujours Le Bret sous contrôle.

D'ailleurs lorsqu'il monte l'escalier, il utilise des termes mélioratifs pour parler de ses qualités.



Puis il finit par lui adresser un coup de pied et le pousse. Le Bret se dirige donc vers la sortie.

Ensuite, Cyrano envoie une invitation à celui qui trouverait plaisant « son milieu de visage »...

Comment s'appelle cette figure de style : « milieu de visage » ?

Réponse → Il s'agit d'une périphrase.

A 1minute 43secondes

« Lui mettre du fer et non du cuir » Cyrano parle évidemment avec des figures de style.

Quelle est la figure de style utilisée ci-dessus et à deux reprises ?

Réponse → Le fer renvoie à l'épée. Le cuir renvoie au coup de pied qu'il vient d'adresser à Le Bret. Il s'agit d'une métonymie.

Aussi Cyrano dit qu'il se battra à l'épée avec quiconque le provoquerait au sujet de son nez.

En faisant cela il lance donc une invitation que va saisir le Vicomte de Valvert.

Celui-ci dit alors : « Vous.... vous avez un nez... heu... un nez... très grand. »

Que pensez-vous de ce que dit le Vicomte pour attaquer Cyrano ?

Réponse → C'est comme va le dire Cyrano, un peu court pour un grand nez ! En effet, il ne fait pas preuve d'imagination ni de créativité dans son propos. Il dit les choses de manière directe sans détour et cela ne pique finalement pas Cyrano, bien au contraire cela donne de la matière à Cyrano pour lui répondre.

Et Cyrano va lui répondre avec une longue tirade, c'est-à-dire qu'il prend la parole seul et longtemps pour répondre au Vicomte, l'objectif sera de le ridiculiser.



À vous maintenant d'étudier la suite de l'extrait et donc la tirade de Cyrano. Prenez votre livre Acte I, scène 4 + extrait vidéo. Le travail est à envoyer par mail. Faites des phrases correctes et consistantes, justifiez vos réponses.

Séance 3 : **« AH ! NON ! C'EST UN PEU COURT, JEUNE HOMME ! »**

- ◆ Étudier un morceau d'anthologie
- ◆ Approfondir l'étude du caractère de Cyrano
- ◆ Reconnaître et analyser des procédés stylistiques

Support de travail : Acte I, scène 4 + extrait vidéo

I. « JE VAIS LUI LANCER UN DE CES TRAITS !... » (le vicomte de Valvert)

1. Quel est le sens du mot « *trait* » dans cette réplique ? Quelle est l'intention du vicomte ?

2. Sur quel ton Cyrano prononce-t-il « Très. » ?

3. Le vicomte a-t-il atteint l'objectif qu'il visait ?

II. UNE MAGISTRALE LEÇON D'ÉLOQUENCE

1. Qu'est-ce qu'une tirade ? En quoi se distingue-t-elle d'une réplique et d'un monologue ?

2. De quelle manière Cyrano donne-t-il une leçon d'éloquence au vicomte dont le misérable « *trait* » a démontré la sottise et l'absence d'inspiration ?

3. Quel est le rôle de l'adjectif qualificatif annonçant chacune d'elles ?

4. À combien d'interlocuteurs fictifs Cyrano donne-t-il la parole ?

5. Pour savourer la virtuosité verbale de Cyrano, étudiez 3 variations. Reproduisez le tableau suivant et complétez-le.

Variation	Ton	Type de phrase	Niveau de langue	Domaine d'analogie	Procédés rhétoriques et figures de style
<i>Moi, monsieur, si j'avais un tel nez, / Il faudrait sur le champ que je me l'amputasse!</i>	agressif	exclamatif	soutenu	médecine	- hyperbole

III. L'ART ET LA MANIÈRE DE PRATIQUER L'AUTODÉRISION

1. De quelles facultés Cyrano fait-il preuve pour se moquer d'un défaut qui le fait souffrir tout en mettant les rieurs de son côté ?
2. En anticipant les attaques et en les formulant lui-même avec talent, qu'interdit Cyrano à quiconque aurait l'audace d'oser le critiquer ?

IV. UNE TIRADE À DIRE, À JOUER ET À ILLUSTRER

1. La tirade du nez est savoureuse à lire mais elle l'est aussi à écouter. Quels sont les trois tons que vous avez préférés ? et pourquoi ?
2. À votre tour, choisissez un extrait de la tirade du nez (environ 10 vers) et réalisez ou cherchez un dessin pour l'illustrer.

Synthèse du cours :

On constate donc ici que ce nez démesuré et grotesque est le principal ennemi du héros puisqu'il l'isole dans son malheur et l'empêche d'être aimé.

Cependant, ce défaut physique est aussi son meilleur allié puisqu'il lui permet de briller notamment par le langage car il a de l'esprit. Il y a donc ici un paradoxe qui montre que le nez est l'occasion pour Cyrano de multiplier les gestes héroïques.

Complément de cours :

Voici

[À découvrir sur le site de l'INA](#), la « tirade du nez » par Daniel Sorano, dans une version théâtrale filmée par Claude Barma en 1960, où l'on peut apercevoir, parmi les seconds rôles, Jean Topart, Michel Galabru et Philippe Noiret.